



ORDRE SOUVERAIN APOSTOLIQUE DES HOSPITALIERS DE SAINT JEAN
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

 **LETTRE N° 179**  **18 FEVRIER 2017** 

«Le Catholicisme est incompatible avec la liberté, contrairement à l’Islam...»

Déclaration de Vincent Peillon à l’Université de Neufchâtel (Suisse) le 14 décembre 2014.



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n’hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Question: On parle souvent de la Gnose. Qu'en est-il au juste ?

Réponse du Père Gérard.

Définir la Gnose est une entreprise difficile lorsque l'on sait que les premiers gnostiques avaient de ce sujet des visions très différentes et qu'il y avait à l'époque autant de Gnoses que de Gnostiques. La Gnose n'est pas un concept dogmatique et figé, mais de toutes les gnoses qui ont existé ou existent encore, on peut dégager des lignes maîtresses communes.

Les gnostiques construisent leur image du monde sur la connaissance et non sur la croyance et la Foi. Ils voient dans la matière, et le monde auquel nous appartenons, **le produit d'un démiurge ennemi de l'homme, différent du Dieu inaccessible.** Ainsi pour les Gnostiques, **Dieu n'aurait pas créé le monde et à leurs yeux la vie et la matière seraient une oeuvre manquée,** porteuse d'une imperfection originelle matériellement décelable, que seule la Gnose peut combattre.

Mais si l'homme est imparfait, il porte aussi en lui une étincelle divine, une énergie qui vient du Dieu inaccessible et qui échappe à la "malédiction" de ce monde. **Le but des Gnostiques est de s'arracher à cette malédiction de la matière** pour retrouver l'Unité avec Dieu, opérer une sorte de retour vers une patrie perdue : *"Quand vous ferez le deux Un, et le dedans comme le dehors, et le dehors comme le dedans, et le haut comme le bas [...] alors vous irez dans le Royaume."* (Evangile apocryphe selon Thomas, Métanoïa, logion 22). C'est d'ailleurs pour cela que **les Gnostiques se sentent perdus sur Terre, comme s'ils vivaient hors de leur maison.**

La Gnose est à la fois une synthèse de plusieurs courants de son époque et une pensée totalement nouvelle. Mais les Gnostiques des premiers siècles étant contre toute forme d'histoire ou de postérité, ils n'ont laissé que peu de traces, et leurs "anti-sociétés" ont été éphémères pour la plupart, faute de structures et d'institutions.

La gnose chrétienne n'existe pas vraiment car le véritable christianisme et la gnose sont incompatibles. Les principes de la gnose sont en contradiction avec l'essence même de la foi chrétienne. Par conséquent, bien que certaines formes de gnosticisme se prétendent chrétiennes, elles ne peuvent clairement pas l'être. L'hérésie gnostique représentait certainement une menace pour l'Église primitive au cours des trois premiers siècles de son histoire. La Gnose, influencée par des philosophes tels que Platon, est fondée sur deux idées discutables. Tout d'abord, elle enseigne un **dualisme «matière-esprit»** difficilement concevable dans une approche spirituelle sensée qui voit plutôt une union matière-esprit. **Les gnostiques affirment que la matière est intrinsèquement mauvaise, tandis que l'esprit est bon.** Par conséquent, ils croient que **tout ce qui est fait dans le corps, même le pire des péchés, n'a aucune importance**, puisque la vie réelle n'existe que dans le domaine spirituel.

Ensuite, les gnostiques se pensent **détenteurs d'une connaissance supérieure, d'une «vérité supérieure»** révélée seulement à certains. Le terme «gnosticisme» vient du grec gnôsis, qui signifie «connaissance». Les gnostiques prétendent posséder une connaissance supérieure, d'une source autre que la Bible, qu'ils auraient acquise par des expériences mystiques. Ils se considèrent comme privilégiés et supérieurs aux autres de par leur connaissance plus profonde de Dieu.

Pour comprendre que le christianisme et le gnosticisme sont absolument incompatibles, il suffit de comparer leurs enseignements quant aux principales doctrines de la foi. Au sujet du Salut, le gnosticisme enseigne qu'il s'obtient par l'acquisition de la connaissance divine, qui nous libère des illusions des ténèbres. Bien qu'ils prétendent suivre Jésus-Christ et ses enseignements originaux, les gnostiques le contredisent sans arrêt. **Jésus n'a jamais parlé de Salut par la connaissance, mais par la foi en lui** comme Sauveur du péché. **« En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter. »** (Éphésiens 2.8-9) De plus, dans le christianisme, le Salut en Christ est offert à tous (Jean 3.16), pas seulement à quelques privilégiés qui auraient reçu une révélation spéciale.

Le christianisme affirme qu'il n'y a qu'une seule source de vérité : la Bible, Parole inspirée du Dieu vivant, seule autorité absolue en matière de foi et de vie (Jean 17.17, 2 Timothée 3.15-17, Hébreux 4.12). Elle est la révélation écrite de Dieu à l'humanité, et jamais les pensées, idées, écrits et visions des hommes ne priment sur elle. Les gnostiques, au contraire, se fondent sur divers écrits plus ou moins authentiques appelés Évangiles gnostiques dont ils pensent qu'il s'agit de « livres perdus de la Bible ». Ces documents existent bien, mais sont souvent des fragments de discours très incomplets, dont les auteurs sont plus ou moins identifiés et qui ne peuvent constituer un Évangile. Ces textes ont cependant toujours fait l'objet d'études théologiques.

Les premiers Pères de l'Église ont presque unanimement rejeté ces livres gnostiques comme douteux et enseignant de fausses doctrines concernant Jésus-Christ, le Salut, Dieu et toutes les autres vérités chrétiennes fondamentales. Il existe d'innombrables contradictions entre les textes gnostiques et la Bible.

Lorsque les gnostiques se présentant comme chrétiens citent des passages de la Bible, ils réécrivent à leur manière des versets et des parties de versets pour les accorder avec leur philosophie. Cette pratique est connue et les Écritures nous mettent en garde contre elle. (Deutéronome 4.2, 12.32, Proverbes 30.6, Apocalypse 22.18-19).

La personne de Jésus-Christ est un autre sujet sur lequel le christianisme et le gnosticisme divergent fortement. **Les gnostiques croient que le corps physique de Jésus n'était pas réel**, mais avait seulement l'apparence d'un corps physique, et que son Esprit est descendu sur lui lors de son baptême pour le quitter juste avant sa crucifixion. Cette conception contredit non seulement l'entière humanité de Jésus, mais aussi l'expiation, car pour que son sacrifice expiatoire pour nos péchés soit agréé, il devait être non seulement pleinement Dieu, mais aussi pleinement homme (et pourvu d'une existence) au moment où il a souffert et est mort sur la croix (Hébreux 2.14-17). **La doctrine Biblique affirme que Jésus était à la fois entièrement homme et entièrement Dieu.**

La Gnose est fondée sur une approche mystique, intuitive, subjective, intérieure et émotionnelle de la vérité. Cette approche n'a rien de nouveau et remonte au jardin d'Éden où Satan a mis en doute Dieu et ses paroles et convaincu Adam et Ève de les rejeter en faveur d'un mensonge. Il fait la même chose aujourd'hui, alors qu'il « rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer » (Pierre 1-5.8). Il continue de semer le doute sur Dieu et la Bible et prend au piège de ses filets ceux qui sont soit naïfs et ignorants des Écritures, soit friands de révélations personnelles destinées à les faire se sentir importants, uniques et supérieurs aux autres.

Une certitude aujourd'hui est que les gens qui se prétendent gnostiques ou se réfèrent à la gnose, n'ont souvent aucune idée de la réalité couverte par ce mot et n'ont du problème que quelques bribes imprécises puisées sur internet, où l'on trouve tout et son contraire. Suivons plutôt l'exemple de l'Apôtre Paul, qui écrivait : « **Examinez tout et retenez ce qui est bon** » (1 Thessaloniens 5.21), en examinant toutes choses à la lumière de la Parole de Dieu, unique source de vérité.

GB+





Séminaire Saint Pierre-Saint Paul



Enseignement du Père Gérard 0asj.

Les Actes des Apôtres, « Le début des premiers chrétiens »

Le livre des Actes des Apôtres fait partie du Nouveau-Testament. Il est la continuation de l'Évangile de Luc dont il forme, en quelque sorte, le deuxième tome. **Les Actes présentent les débuts du mouvement chrétien et sa diffusion dans le bassin méditerranéen jusqu'à Rome.** Le livre est structuré autour d'étapes importantes (Jérusalem, Antioche, les voyages de Paul en Asie mineure et enfin Rome), et de personnages-clé : Étienne, Pierre et Paul. Les Actes s'intéressent particulièrement à l'activité missionnaire de ces personnages, à l'œuvre dans les toutes premières communautés..

Le livre met l'accent sur le contraste entre une jeune Église en pleine croissance et la multitude des forces qui tendent à s'y opposer. L'adversité est partout et prend les visages les plus divers. Les chrétiens ne sont pas encore aux prises avec l'empire romain. L'administration impériale y est présentée sous un jour plutôt favorable, en quelque sorte garante de la liberté d'expression des Apôtres. L'opposition vient principalement du monde juif mais aussi du sein même de la jeune Église, notamment dans le groupe des « judéo-chrétiens » restés attachés aux prescriptions du judaïsme.

Théologiquement, le Livre constitue une véritable « Histoire du Salut ». Cette histoire commence par Jérusalem et englobe tout le monde païen. **L'Esprit-Saint est le véritable héros des Actes des Apôtres.** C'est lui qui prend toujours l'initiative et force les disciples de Jésus à aller là où il veut.

Histoire de la rédaction du texte des Actes des Apôtres. Qui est l'auteur des Actes ?

Selon les spécialistes, Luc, l'auteur, doit être un chrétien de la troisième génération. Sa théologie est élaborée après quelques décennies de christianisme. Il connaît l'évangile de Marc ainsi que la prise de Jérusalem en 70. Enfin, le « Paul » des Actes est très différent de l'apôtre tel qu'il se révèle dans ses lettres, ce qui rend difficile l'hypothèse d'un auteur proche de Paul.

Une rédaction peu de temps après celle de l'Évangile (qui en constitue le premier tome), vers 80-90, est donc probable.

Plan du livre des Actes des Apôtres:

1 – L'attente et la venue de l'Esprit Saint

- Le prologue (1,1-3)
- Les derniers entretiens avec Jésus et l'Ascension (1,4-11)
 - L'attente des disciples (1,12-14)
- La reconstitution du groupe des Douze avec l'élection de Matthias (1,15-26)
 - La descente de l'Esprit au jour de la Pentecôte (2,1-13)

2 – Ministère apostolique à Jérusalem

- Les débuts de la communauté (2,14 – 5,42)
 - Les premiers conflits (6,1 – 8,3)

3 – De Jérusalem à Antioche

- Les premières incursions hors de Jérusalem (8,4 – 8,40)
 - L'entrée de Saul (Paul) dans l'Église (9,1 – 9,30)
 - La mission de Pierre (9,31 – 11,18)

- La fondation de l'Église d'Antioche (mission de Saul et Barnabé) (11,19-11,26)
 - Le deuxième voyage de Paul à Jérusalem (11,27 – 13,3)

4 – Les trois missions de Paul

- La première mission (13,4-14,28)
- Le troisième voyage de Paul à Jérusalem : le conflit sur la circoncision (15,1-35)
 - La deuxième mission (15,36-18,22)
 - La troisième mission (18,23-21,16)

5 – Paul prisonnier

- Le passage au Temple (21,17-26)
 - L'émeute contre Paul et son arrestation (21,27-36)
- Le discours de Paul aux Juifs de Jérusalem (21,37-22,21)
 - Paul protégé comme citoyen romain (22,22-29)
 - La comparution devant le Sanhédrin (22,30-23,10)
 - L'apparition de Jésus (23,11)
- Paul transféré à Césarée pour échapper à un complot (23,12-35)
 - La comparution devant Félix (24,1-23)
 - La comparution devant Félix et Drusilla (24,24-26)
 - La nomination de Porcius Festus (24,27)
 - L'appel à la juridiction impériale (25,1-12)
 - La comparution devant Agrippa (25,13-32)

6 – Le voyage à Rome. De Césarée à Bons-Ports (27,1-8)

- Le récit de naufrage (27,9-44) • Le séjour à Malte (28,1-10)

Le voyage vers Rome (28,11-15) • Paul à Rome (28,16-31)

GLOSSAIRE RELIGIEUX

13 ème partie

Beaucoup de lecteurs nous ont demandé de préciser la signification de certains mots du vocabulaire religieux.

Nous proposons ici un glossaire contenant les mots les plus usités.

Les mots du vocabulaire chrétien sont suivis d'un C majuscule entre parenthèses, ceux du vocabulaire juif d'un J majuscule entre parenthèses et ceux du vocabulaire musulman d'un M majuscule entre parenthèses.

Prieur (C)

Du latin *prior*, premier. Dans une *abbaye*, moine secondant l'abbé et le remplaçant quand celui-ci est absent.

Prieur chartreux

Contrairement à la plupart des grands ordres monastiques, les chartreux n'ont pas d'abbé. Par modestie et pragmatisme, étant donné leur orientation purement contemplative, les communautés élisent un prieur qui n'est pas tenu à la plupart des obligations séculières des abbés réguliers, pour ne pas parler des abbés commendataires.

Prieuré

Couvent ou monastère, plus petit qu'une abbaye, dirigé par un prieur.

Primat (C)

Du latin *primus*, premier, au premier rang. Désigne initialement le *prélat* ayant autorité sur plusieurs archevêques; plus tard, titre honorifique donné à certains d'entre eux.

Prime (C (cath))

Heure liturgique, juste à l'aube.

Priorale

Eglise desservant un prieuré ; dans l'ordre clunisien les prieurés sont autonomes mais soumis au gouvernement commun de l'abbé de Cluny.

Processionnal (C)

Du latin *processio*, de *procedere*, avancer. Petit livre de chant utilisé les jours de fête, quand la liturgie exige que les *prêtres* et le chœur fassent le tour de l'*église* en chantant.

Prophètes (les livres des Prophètes), (J)

Du grec *prophētēs*. Selon le canon de la Bible Hébraïque, les « Premiers Prophètes » comprennent les livres de Josué, des Juges, de Samuel I et II et des Rois I et II ; les « Prophètes postérieurs » comprennent les livres d'Isaïe, de Jérémie, d'Ezéchiel et les douze « Prophètes mineurs ».

Propre du temps (C)

Premier des deux cycles simultanés d'offices de l'année liturgique. Il concerne l'observance des dimanches et fêtes commémorant la vie du Christ. Il débute par la veille du premier dimanche de l'Avent, qui est le dimanche le plus proche du 30 novembre, et se poursuit avec le temps de *Noël* (y compris l'Epiphanie), le *Carême*, le Temps Pascal (de *Pâques* à la veille de l'*Ascension*), et la saison de l'*Ascension* (qui comprend la *Pentecôte*, la Trinité, la Fête-Dieu et les dimanches après la *Pentecôte*). *Noël* est une fête fixe, et on la célèbre toujours le 25 décembre. Toutefois *Pâques* tombe toujours le dimanche après la première lune qui suit l'équinoxe de printemps, et la date varie considérablement, ce qui change les dates des autres fêtes calculées à partir de *Pâques*, telle que l'*Ascension*, qui est 40 jours plus tard, et la *Pentecôte*, qui est sept semaines après *Pâques*. *Pâques*, *Ascension* et *Pentecôte* sont les "fêtes mobiles".

Propre des saints (C)

Second cycle de l'année liturgique. Il commémore les fêtes des saints, y compris la Vierge Marie, et débute habituellement par la Saint-André, le 30 novembre. Des noms de *saints* peuvent être assignés à chaque jour de l'année. Les observances locales varient d'un endroit à un autre, et les calendriers des manuscrits liturgiques classent les offices des saints selon l'importance qu'il faut leur accorder : simple, semi-double (sic !), double et double majeur. Les grandes fêtes du *Propre des Saints*, telle que l'Annonciation, le 25 mars, ou la Saint-Michel, le 29 septembre, figurent, avec *Noël* et le dimanche de la Trinité, dans le *Propre du Temps*, parmi les jours les plus importants de l'année liturgique.

Le *Propre des Saints* et le *Propre du Temps* étaient tout à fait séparés dans les livres de prière du Moyen-Age, et formaient parfois deux volumes distincts.

Protestant (C)

Du latin *protestari*, déclarer publiquement. Chrétien appartenant à l'un des groupements (Eglises, sectes) issus, directement ou non, de la *Réforme* et qui rejettent l'autorité du pape.

Psaume (C)

Du grec *psalmos*, air joué sur le *psaltérion* (instrument de musique à cordes pincées). Chant liturgique de la religion d'Israël, passé dans le culte chrétien et constitué d'une suite variable de versets.

Chants bibliques attribués par la tradition à David et composés, en réalité, par divers auteurs entre le Xe et le 1er siècle av. J.-C.

TROPAIRE

**L'Amour ne connaît pas de catégories.
Il est d'une seule sorte. L'amour est l'amour.
Il y a parfois des degrés dans notre amour,
Mais il n'y a qu'une seule sorte d'amour.**

**L'amour ne se base ni sur la croyance, ni sur la confiance.
L'amour nous engage sans garantie. C'est une folie de l'âme.
Seulement l'espoir que notre amour produira de l'amour.
L'amour est un acte de foi. Celui qui est de peu de foi est de peu d'amour.**

**L'amour donne tout et ne demande rien.
Il ne peut être déçu ou frustré.
L'amour est donné sans attente.
On aime parce qu'on le veut. On aime d'amour.**

**On aime parce que l'amour génère la joie dans le coeur.
On aime parce que l'amour nous fait croître à chaque instant.
L'amour ne peut être capturé ou pris en otage.
On ne peut ni l'attacher ni le retenir.**

**L'amour est dans l'instant.
Ni enlisé dans le passé, ni entravé dans l'avenir.
Il n'est qu'une seule sorte d'amour.
L'Amour est l'Amour.**